

Quelle articulation pour les enseignements primaires et secondaires burkinabé et guinéen ?

NOTE D'ORIENTATION

Cette publication est une note d'orientation produite dans le cadre de l'appel à projets de recherche "Accompagner le développement du cycle fondamental : L'enjeu de la transition école/collège" du Programme APPRENDRE, porté par l'Agence Universitaire de la Francophonie sur financement de l'Agence Française de Développement.

Les points de vue exprimés et les propos contenus dans ce document n'engagent que leurs auteurs et ne sauraient être considérés comme constituant une prise de position de l'AUF.

I. PROBLÉMATIQUE

La transition entre les établissements primaire et secondaire fait émerger la multiplicité des défaillances des systèmes éducatifs dans la formation et l'accompagnement des chefs d'établissement et des enseignants, et pour la qualité des conditions d'accueil des élèves et des parents.

La présente étude interroge les pratiques formelles et informelles, organisationnelles et pédagogiques, mises en œuvre au Burkina Faso, et en Guinée de tous les acteurs impliqués, ainsi que les freins et les leviers dans l'articulation école/collège.

II. MESSAGES CLÉS DE LA RECHERCHE

- Les contextes économiques et éducatifs burkinabés et guinéens sont caractérisés par un fort endettement et une faible efficacité de leurs systèmes éducatifs. Il existe, en effet, un goulot d'étranglement entre le primaire et le secondaire.
- Pour dépasser cet obstacle, il faut mettre en place de stratégies et dispositifs efficaces et inclusives de transition, avec une attention particulière pour les filles.

III. CONTEXTE

L'étude préliminaire sur la transition au Burkina Faso et en Guinée montre que les conditions d'accueil des élèves au secondaire déterminent en partie leur représentation et celle de leurs parents sur la poursuite ou non de la scolarité, en particulier en cas d'échec. Trois types de ruptures caractérisent la transition entre les écoles primaire et secondaire : une rupture géographique par les enfants (Bride et Priou, 2009), une rupture pédagogique liées à la formation des enseignants (les premiers, polyvalents et les seconds, spécialistes de leurs disciplines (Manesse, 2009) et une rupture affective suscitée par ce passage (Cousin & Felouzis, 2002). Ces différentes ruptures entraînent un fort taux d'échec et/ou d'abandon d'élèves.

IV. RÉSULTATS DE LA RECHERCHE

Les deux phases de l'étude cherchaient à appréhender la cohérence et les disparités dans la mise en œuvre des outils et des processus disponibles pour gérer la transition école/collège, d'une part, et à comprendre la structure organisationnelle formelle et informelle de la transition école-collège, ainsi que les fonctions des acteurs et le rôle qu'ils prennent dans ce processus.

Ainsi, une analyse thématique de contenu, sur la base des problématiques abordées a permis l'analyse des données collectées et transcrites. Les résultats obtenus de cette analyse ont été mis en relation avec les différentes propositions de recherche.



Collecte de données au Burkina Faso (Région du Centre)

Le continuum éducatif, tel qu'il est décrit et /ou projeté par les systèmes éducatifs permettrait d'améliorer le transfert de l'éducation primaire à l'enseignement post-primaire (collège)

Dans les deux pays, les dispositifs évoqués dans le cadre du continuum éducatif entre le primaire-secondaire sont principalement pédagogiques avec un arrimage traduit par certaines disciplines, telles que le Français, les Sciences expérimentales (chimie, physique et biologie), les mathématiques, l'histoire et géographie.

Les passerelles initiées ou en projet entre l'école et l'enseignement technique professionnel et/ou spécialisé secondaire pourraient permettre de réduire le taux d'abandon scolaire

Les programmes de l'éducation (PSDEBS pour le Burkina Faso et ProDEG pour la Guinée) initient ou ont en perspective d'initier des passerelles entre l'élémentaire et l'enseignement technique professionnel et/ou spécialisé du secondaire qui permettent de réduire le taux d'abandon scolaire.

Quelle articulation pour les enseignements primaires et secondaires burkinabé et guinéen ?



Collecte de données à l'école primaire et au collège de Kipé

Le continuum éducatif au niveau pédagogique serait porté principalement par les professeurs du premier cycle du secondaire

La préparation des élèves dans le cadre de la transition école – collège est timidement réalisée par les enseignants des deux cycles. Aucun d'entre eux ne se démarque véritablement de l'autre, compte-tenu de l'absence d'un cadre formel de concertation pour cette transition.

La culture exclusive des enseignants du secondaire (souvent orientée sur une discipline) viendrait en écho aux difficultés vécues par les élèves dans cette transition

Les enseignants du secondaire sont spécialistes deux disciplines au plus et à ce titre ils consacrent moins de temps à leurs élèves, lorsqu'ils sont comparés à leur homologue du primaire. En l'absence d'une session d'accueil et d'un investissement conséquent des professeurs principaux, ce sont les élèves qui cherchent par eux-mêmes à intégrer le milieu secondaire.

Professeurs principaux et rôles de gestion intermédiaire

Parmi les enseignants du secondaire, les professeurs principaux ont un statut particulier ; toutefois ils ne sembleraient pas exercer les rôles de gestion intermédiaire qui pourraient être attendus d'eux par les chefs d'établissements, les enseignants, les parents et les élèves. Les professeurs principaux ne semblent pas exercer les rôles de gestion intermédiaire qui pourraient être attendus d'eux par les acteurs concernés par l'accueil et l'aide à l'intégration des élèves au secondaire.

Les élèves n'auraient pas de projection individuelle du rôle de leur vécu à l'école et au collège dans leur vie future

Si de manière unanime en Guinée, les enseignants disent enseigner prioritairement pour « Faire acquérir des connaissances à leurs élèves », ceux du Burkina déclarent principalement aider leurs élèves à « apprendre à réfléchir ».

Les enseignants du primaire disent profiter des activités de rédaction en français pour interroger les élèves au sujet de leur devenir.

Les résultats révèlent que les enseignants des deux pays ne sont pas tellement en phase avec des politiques et pratiques d'éducation qui mettent l'accent sur la formation du citoyen de demain.

Les élèves, pour leur part, ont des idées claires de leurs projections sur leur devenir professionnel ; ils sont nombreux à préciser les professions qu'ils souhaitent pratiquer au terme de leurs études.

La recherche prouve qu'il n'existe pas de dispositifs formels pour la transition/articulation école-collège/post-primaire, notamment des cadres de concertation ou des activités qui mobilisent les acteurs des deux cycles autour de la transition. Néanmoins, des dispositifs informels, en cours dans les deux pays, produisent des acquis qui méritent d'être renforcés à travers une formalisation de ces dispositifs.

V. RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

Prévoir une préparation des élèves pour la transition

La préparation par rapport à la transition école-collège/post-primaire concerne plusieurs acteurs notamment le maître du CM2, le directeur de l'école et le principal/directeur du post-primaire. Il leur appartient d'introduire dans la planification des activités du CM2 des activités spécifiquement dédiées à la préparation pour la transition. Au nombre de ces activités on peut citer : la mise en relation des contenus des enseignements primaire et secondaire, la visite du collège/post-primaire, la création de cadres de concertation qui peuvent impliquer les cadres des deux cycles, la hiérarchie et les parents, etc.

Organiser l'accueil et l'intégration des élèves au collège

Il a été suggéré que l'accueil et l'intégration soient des activités planifiées au même titre que les activités pédagogiques. Qu'une session d'accueil à l'intention des élèves admis en 6ème/7ème soit institutionnalisée et qu'elle ait toujours lieu avant le démarrage des cours. Que chaque acteur du secondaire (administrateurs, professeurs principaux, enseignants) soit un facilitateur, un accompagnateur auprès des élèves pour cette intégration.

Anticiper sur les violences et les problèmes liés au genre

Les suggestions et recommandations sont les suivantes : Prévoir des toilettes séparées filles / garçons ; Ne pas astreindre abusivement les filles aux travaux domestiques ; Envisager des mesures incitatives pour les études en faveur des filles ; Lutter contre les préjugés limitant la scolarisation et la rétention des filles ; Lutter contre le harcèlement et toutes les formes de discrimination au détriment des filles.

Enfin, il est impérieux d'élaborer et mettre en œuvre les textes réglementaires régissant cette articulation pour les deux pays. Les partenaires techniques et financiers sont sollicités pour accompagner cette transition entre les deux cycles et l'articulation de leurs curricula.

CONCLUSION

Cinq constats saillants ressortent de l'étude :

- Dans le cadre de l'articulation école – collège, il n'existe aucun dispositif formel qu'il soit pédagogique ou organisationnel en Guinée tandis qu'au Burkina des dispositifs existent mais leurs mises en œuvre font défaut ;
- L'absence de concertation entre les différents acteurs du primaire et du secondaire de la même zone géographique qui aurait permis d'anticiper les difficultés à venir ;
- L'absence d'initiative au niveau de la chaîne de commandement au sujet de l'abandon. En effet, des statistiques sur l'abandon en première année du collège sont souvent disponibles mais aucune analyse approfondie n'est menée pour appréhender les causes afin d'endiguer le phénomène ;
- Les professeurs principaux qui constituent normalement le relais entre les enseignants, la direction, les familles et les élèves ne connaissent pas suffisamment leurs rôles. Ils ont besoin d'être outillés ;
- Les principes d'équité et d'égalité entre les genres ne sont pas véritablement respectés dans la mesure où les élèves dénoncent l'inexistence de toilettes propres et séparées, ainsi que le harcèlement des filles par les garçons.



[CLIQUEZ ICI POUR LIRE L'INTÉGRALITÉ DE L'ÉTUDE](#)

Auteurs de la note d'orientation:

Djénabou BALDE, Professeure des Universités, Directrice du programme de Master Administration de l'Éducation de l'ISSEG, Coordinatrice de l'étude

Véronique ATTIAS-DELATTRE, Maître de Conférences, Responsable du Master 1 GRH TTO Gestion des Ressources Humaines et Transformation du Travail et des Organisations de l'IRG, Université Gustave Eiffel France

Alain Joseph SISSAO, Professeur des Universités, Directeur de recherche de l'INSS /CNRST Burkina Faso

CONTACT

 apprendre.auf.org

 programme-apprendre@auf.org